

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## Sept poèmes

François Mailhot

---

Volume 36, Number 2 (212), April 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32093ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Mailhot, F. (1994). Sept poèmes. *Liberté*, 36(2), 16–22.

---

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

FRANÇOIS MAILHOT

**SEPT POÈMES**

L'HEURE SOMBRE

Mettre en jeu  
chacun, sa tranquillité  
d'esprit

Répondre  
bravement « ça va »  
sourire à quelqu'un

Célébrer  
la plus élémentaire  
civilisation

Avec des paroles et un verre  
surmonter avril sombre  
et pluvieux

---

## L'INTRIGANTE

Au café, elle s'isole  
pour qu'on l'observe  
tout à son aise

La même :  
elle débarque chez moi  
avec son petit canif émoussé  
qu'elle réussit chaque fois  
à planter dans un recoin de ma personne  
pourtant jamais exposé  
lorsque nous parlons

Encore la même :  
je n'éprouve pour elle  
rien qui puisse être exprimé  
au moment propice.

JE SUIS UNE SŒUR

Dans la cour de l'hospice  
il y a une balançoire où je viens  
penser à Toi, Seigneur

Du trottoir un homme ivre  
a remarqué ma tenue bleu ciel  
repassée deux fois ce matin

Avec sa bouteille, il m'a saluée  
le temps que je pense à Toi  
en me balançant un peu.

---

## LA PENSÉE CRÉATRICE

Assis  
retrouver un état  
satisfaisant

Couché  
attendre  
un signe

« Voilà, semble dire la Réalité,  
apprends le silence dans ce trou. »

NOUS AUTRES MORTELS

Ni la paix  
ni la justice  
ni une autre vie

L'éternité  
sous la forme  
d'encore une seconde

Une seconde de plus  
c'est ce que nous réclamons  
nous autres mortels

Une seconde  
sans date

Une seconde  
à nous gratter.

---

## LUI ET NOUS

La dernière journée  
est une bonne journée pour celui  
qui a des problèmes d'argent

Après  
arrivent ceux  
qui n'imaginent pas  
qu'on puisse se tuer  
pour des problèmes d'argent

Après, la vérité  
c'est que nous manque  
la présence d'un seul.

LA FIN DES GRANDS RÉCITS

Nous avons de l'amour  
une conception incertaine  
quant au but

Avec douleur  
c'est ça pour chacun  
la fin des grands récits

L'amour se déglingue  
ceux qu'on aime disparaissent.